

PRIX JEAN GOGUEL 2010

PRIX JEAN GOGUEL DU COMITE FRANCAIS DE GEOLOGIE DE L'INGENIEUR ET DE L'ENVIRONNEMENT (CFG)

Le Prix Jean Goguel, créé par le CFGI en 1997, est décerné tous les deux ans. Les candidats doivent présenter une communication originale dans le domaine de la géologie de l'ingénieur et de l'environnement. Un jury, présidé par Jean-Louis Durville, Past-président du CFGI, sélectionne les candidats admis à concourir à partir du résumé d'une communication projetée, puis choisit le lauréat en fonction des communications écrites et de leur présentation orale. Le texte du lauréat est publié dans le Bulletin de l'Association Internationale de Géologie de l'Ingénieur et de l'Environnement.

Le 20 mai 2010, en séance publique, cinq candidats ont présenté leurs communications, toutes d'excellente qualité. Le Prix Jean Goguel 2010 a été décerné par Roger Cojean, Président du CFGI, à Olivier Le Roux, de l'Université Joseph Fourier de Grenoble, pour un travail très complet, relatif à la caractérisation de l'évolution géomorphologique de la basse vallée de la Romanche (Isère), en relation avec les instabilités gravitaires de ses versants rocheux, en particulier celle des Ruines de Séchilienne.

Au cours des JNGG (Journées Nationales de Géotechnique et Géologie de l'Ingénieur), qui se sont tenues à Grenoble du 7 au 9 juillet 2010, le lauréat Olivier Le Roux, après la présentation de sa communication, le 7 juillet 2010, a reçu un prix d'un montant de 2 000 euros.

Titre des 4 présentations des 5 candidats au prix Jean Goguel 2010 :

Grégory BIEVRE

« Caractérisation de versants argileux instables dans des conditions hydrogéologiques hétérogènes - Approche géophysique »

Olivier LE ROUX « Caractérisation de l'évolution géomorphologique de la basse vallée de la Romanche en relation avec les instabilités gravitaires de ses versants rocheux »

Sylvestre LE ROY – Emmanuelle PLAT « Suivi expérimental du retrait-gonflement des sols argileux à Mormoiron (84) : caractérisation des variations hydriques, des déformations du sol et de la fissuration du bâti »

Philippe MOUROT « Comportement d'une écaille rocheuse avant sa rupture à partir de mesures extensométriques et sismiques »